

La transmission  
Gwenaëlle Abolivier  
Geneviève Clastres  
Franck Prévot  
Brèves - Agenda  
À venir

# CuiCui!

## Transmettre, c'est cheminer à deux vers un avenir ouvert

La transmission engage une relation qui libère, lorsqu'elle implique plus une pratique commune de valeurs qu'un discours.

En 2015, la France a subi deux attaques terroristes sidérantes. Dans la gravité, nous tentons collectivement de comprendre, nous cherchons à penser et à agir pour trouver comment faire face, comme société, à ces événements tragiques. Si, dans un premier temps, les débats sur la laïcité et la liberté d'expression ont placé l'éducation des enfants et des jeunes au centre de l'attention, les controverses nées de l'état d'urgence et de la question de la déchéance de nationalité ont renforcé l'interrogation des valeurs et fait apparaître des anfractuosités chez ceux qui prétendent les transmettre.

### La transmission exige l'exemplarité

Malgré les affres qu'il provoque, cet approfondissement de la réflexion est salutaire. Le débat sur l'éducation tendait à réduire la problématique à des questions d'institution (l'école, ses visées, ses méthodes, ses moyens) et de population réceptrice (la jeunesse à éduquer). Aborder la notion de transmission, c'est ouvrir une réflexion plus globale. Loin de se limiter à une opération d'acquisition en salles de classe, au fil d'un programme et d'un calendrier scolaire, la transmission se fait partout, tout le temps. Elle implique celui qui donne, et exige qu'il ait une intention constante et des égards pour celui qui reçoit et qui, pour consentir, mobilise non seulement la raison dont il est doté, mais également ses affects (désirs et émotions) et ses attachements divers.

Dans les périodes de crise d'où surgit souvent le sentiment d'un échec de la transmission, on attribue généralement ce dernier à des causes diverses, catégorielles ou culturelles, attachées à celui qui reçoit. Mais, il convient assurément de reconnaître un autre facteur d'échec : le défaut d'exemplarité. En effet, comment convaincre et conduire à adhérer à des valeurs nobles quand on ne les met pas toujours en pratique soi-même ? C'est impossible.

### La transmission « racontée » aux enfants

En retrait de cette actualité aigüe mais pas sans lien avec elle, les éditions HongFei proposent aux jeunes lecteurs d'explorer la richesse et les promesses d'une relation de transmission à travers deux histoires singulières. Dans la première, racontée par Franck Prévot (*Je serai cet humain qui aime et qui navigue*), un enfant et son grand-père, marin aguerri, trouvent un coquillage portant l'inscription « Écoute-moi ! ». Tandis que le grand-père n'entend que la mer, l'enfant, lui, entend un poème dans une langue inconnue. Petit à petit, le poème se fait moins impénétrable pour cet enfant qui se laisse toucher et s'amuse même à le traduire pour son grand-

père. Viendra le temps où le jeune garçon écrira son propre poème.

La transmission ici, se réalise par la fréquentation. Le lecteur comprendra qu'aux yeux de l'enfant, la vie de son grand-père, homme rustre peu loquace, ressemble déjà à un poème étrange. En laissant le garçon s'en emparer et le traduire en mots, le grand-père lui fait un don unique et précieux, accompagnant l'enfant, autrement que par un discours, sur le chemin de l'émancipation.

La seconde histoire, *Te souviens-tu de Wei ?*, racontée par Gwenaëlle

Abolivier, nous ramène cent ans en arrière en Baie de Somme. Entre 1916 et 1918, en pleine guerre, on fit arriver-là environ cent mille travailleurs chinois, paysans pauvres qui pensaient faire fortune en s'embarquant sur un navire pour la France. Viendra vite le temps de la désillusion, de l'endurance puis, des années plus tard, du retour en Chine sauf pour 20.000 morts et quelques milliers d'hommes qui prirent racine dans notre pays.



illu. ZAU extraite de *Te souviens-tu de Wei ?* © HongFei 2016

Les 843 stèles blanches du cimetière de travailleurs chinois de Nolette (à Noyelle-sur-Mer) font désormais partie des paysages de notre douce France. Pourtant, quelle part d'humanité savons-nous recevoir de ces jeunes hommes tombés pour notre liberté alors qu'ils sont si généralement oubliés de nous ? Quel lien sommes-nous capables de tisser avec les descendants de ces Célestes qui incarnent aujourd'hui une partie de la diversité d'où la population française puise son caractère et sa force ?

### Transmettre, c'est savoir s'effacer pour accueillir des possibles

La pleine conscience des dimensions multiples d'une relation de transmission – intime, collective, culturelle, – incite celui qui donne à l'humilité. Il lui faut apprendre à ne pas s'inquiéter d'être dessaisi des idées et des valeurs qu'il transmet, ni craindre d'être remis en cause par l'action qu'immanquablement réalisera celui qui reçoit, en cohérence avec la situation inédite du monde qu'il connaîtra. Transmettre, c'est accorder notre confiance à celui qui reçoit dans le rôle qu'il aura à jouer après nous, pour un monde nouveau.

Loïc Jacob & Chun-Liang Yeh, avril 2016

### Je serai cet humain qui aime et qui navigue

album de Franck Prévot et Stéphane Girel - 48p, 25 x 34 cm avec deux pages dépliantes  
-16,50 € - 9782355581113 - mise en vente le 6 mai.

### Te souviens-tu de Wei ?

fiction documentaire de Gwenaëlle Abolivier et Zau - 52p, 24 x 32 cm - 15,50 € - ISBN 9782355581106

Entretien avec **Gwenaëlle Abolivier**, journaliste et auteure

## « Je puise mon inspiration dans l'écoute des histoires de vie »

**Gwenaëlle Abolivier**, auteure de *Te souviens-tu de Wei ?*, s'est longtemps consacrée aux voyages et reportages autour desquels elle animait ses émissions sur France Inter. Désormais, elle dédie l'essentiel de son temps aux livres qu'elle écrit. Elle évoque pour nous le lien entre journalisme et écriture littéraire.

**Vous êtes journaliste et auteure. Qu'est-ce qui vous semble singulariser chacun de ces deux rapports au monde ?**

**G. A.** La démarche journalistique apporte rigueur, souci de vérité, précision des faits et informations. La démarche d'auteure apporte le recul nécessaire et une dimension plus sensible, avec la possibilité d'ouvrir le champ de la fiction. Mon écriture est héritière de mon activité de journaliste radio où j'aime aller à la source des faits, me documenter, écouter des

témoins quand cela est possible. Il s'agit de comprendre une réalité avant de l'augmenter d'une dimension littéraire et poétique. Dans *Te souviens-tu de Wei ?*, les deux aspects se sont nourris l'un l'autre. Par exemple, je me suis rendue au cimetière de Nolette, dans les paysages environnants, ai visionné des images d'archives, recherché des témoins directs de l'histoire des travailleurs chinois de la Grande Guerre. Le fils d'un de ces travailleurs m'a raconté le parcours de son père. Ce fut un moment fort et important dans ma démarche. Mon inspiration puise ses racines dans l'écoute des histoires de vie, des voix et de leur rythme. Beaucoup de choses très touchantes se disent dans les variations d'intonations et les hésitations. Tout cela s'est enrichi de nombreuses lectures. L'écriture est alors en route et un beau jour les premiers mots et les premières phrases naissent sur la page.

**Dans *Te souviens-tu de Wei ?*, vous convoquez avec sensibilité le destin d'un homme. En quoi cette fréquentation du singulier, parfois de l'intime des individus vous ouvre-t-elle le monde ?**

**G.A.** J'aime la petite histoire dans la grande histoire pour ce qu'elle recèle d'universel. Sonder l'intime, à travers la correspondance ou les carnets personnels est une façon de porter plus loin le regard, jusqu'à toucher le plus grand nombre. Pour ma trilogie de lettres de jeunesse (Amour, Amitié, Tendresse) dont le dernier tome vient de paraître aux Editions À dos d'âne, j'ai consulté les correspondances très poignantes de nombreux jeunes gens dont certaines d'il y a un siècle. Les préoccupations exprimées nous les rendent contemporains : c'est la Grande Guerre, ils ont 18-20 ans, sont amoureux, ont les mêmes envies de vivre, de créer et de construire un monde meilleur. Les lire, c'est revenir à nous-mêmes et à ceux que nous connaissons, à nos amis, à nos frères, à nos amours. Aborder l'écriture par le biais de l'intime permet de parler du monde avec sensibilité et empathie, de toucher le lecteur afin qu'il se sente concerné par le récit et l'histoire évoquée.

Entretien avec l'auteure **Geneviève Clastres**

## Passionnée des voyages et de la Chine

**Geneviève Clastres**, auteure de *La lance et le bouclier*, évoque sa passion pour la Chine et les chemins de vie imaginaires qu'elle cultive dans son travail d'écriture de guides, d'articles, ou de livres pour enfant.

**D'où vous vient cette passion pour la Chine ?**

**G.C.** Je l'avoue, je suis venue à la Chine par le jeu des hasards : le choix du chinois plutôt que du japonais en option LEA 3e langue. En 1991, je suis partie étudier à Pékin. C'était la guerre du Golfe et en France, on faisait des provisions. Moi, je découvrai un véritable ailleurs et en ressentais du bonheur. J'étais frappée par le flot de vélos qui manquait de me renverser, troublée par les traces des chars sur la Chang'an Lu, et émue de la gentillesse des Pékinois. De retour en France, j'ai intégré Langues'O, et suis devenue guide conférencière, alliant études et découverte de l'immense terrain de jeu chinois au fil d'une cinquantaine de voyages. Prise de passion pour le Guizhou, province enclavée, pluriethnique et où l'on dit qu'il n'y a pas trois jours sans pluie, trois mois sans montagne, trois sapèques dans la poche d'un habitant, j'en ai fait l'objet de mon premier ouvrage...

**Du voyage, vous avez une vision généreuse et responsable. Comment est-elle née ?**

**G.C.** Le Guizhou m'a amené à m'interroger sur le « pourquoi » du voyage. Aller à la rencontre de peuples des confins avec un bataillon de voyageurs bardés d'appareils photos et de certitudes, cela remue. Voir ces peuples nous ouvrir grand leur porte, le bonheur des échanges, la rupture du quotidien, voir aussi ces voyageurs troquer peu à peu le confort pour l'écoute et l'humilité, cela fait plaisir. C'est de nos interrogations mutuelles, hôtes et voyageurs, qu'est née mon obsession pour un tourisme responsable, juste, à l'écoute, centré sur le territoire. Les lumières ne sont pas toujours là où on les attend. Au Guizhou, j'ai été fasciné par le rituel de l'accueil – entrer dans un village au son du *lusheng*



photo extraite de *Te souviens-tu de Wei ?* © M. Ting



image de Sandrine Thommen extraite de *La lance et le bouclier*

(orgue à bouche) avec un barrage à alcool comme droit de passage – tout autant que par l'humanité de voyageurs curieux et attachants.

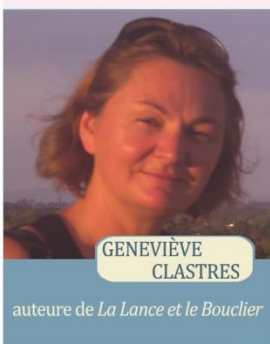
**Approcher la Chine par des chemins de qualité est un enjeu fort. En jeunesse, on s'égare souvent dans une production stéréotypée. Quel conseil donneriez-vous aux lecteurs ?**

**G.C.** En piochant dans le catalogue des éd. HongFei ! Et ce clin d'œil n'est pas fortuit. La production éditoriale est souvent stéréotypée, timide, soumise à la pression commerciale et aux enjeux du marketing. C'est dommage. C'est là qu'interviennent toute l'audace et l'inventivité des petits éditeurs qui osent faire ce que les « gros » ne font plus. Un conseil ? Prendre le temps... la Chine ne se découvre pas en un voyage ou en quelques lectures. Elle se déguste peu à peu, comme un crabe poilu de Shanghai. Et comme toute chose, plus on la connaît, moins on la connaît. C'est tant mieux, car on pourra ainsi remanger encore et toujours du crabe poilu de Shanghai...



GWENAËLLE  
ABOLIVIER

auteure de  
*Te souviens-tu de Wei ?*



GENEVIÈVE  
CLASTRES

auteure de *La Lance et le Bouclier*

## « On reçoit beaucoup des autres si on se place dans une démarche créative. »

**Franck Prévot**, auteur de *Je serai cet humain qui aime et qui navigue*, fut longtemps instituteur. Maintenant qu'il se consacre entièrement à son travail d'auteur, il continue à aimer regarder le monde, les gens et son jardin à Valence. Quant à ses textes, ils résonnent de sensibilité et manifestent la bienfaisance de son regard.

**Depuis la publication de vos premiers textes en 2003, un fil rouge guide-t-il votre production littéraire ? Quelle évolution celle-ci a-t-elle connue ?**

**F. P.** Depuis 2003 et la parution de *Tout allait bien...* aux éditions Le Beuveur d'encre et de *Un amour de verre* au Rouergue, je m'efforce de proposer des livres différents les uns des autres, parce que j'aime explorer des genres différents, en partage avec des éditeurs et des illustrateurs différents. Pourtant, malgré ma volonté de visiter à chaque fois des terres nouvelles, ceux qui me lisent affirment parfois qu'on retrouve fréquemment dans mes livres une écriture poétique, des histoires d'amour et le thème de la différence. J'espère que l'évolution de ma production suit ce fil de différence, justement. Chaque livre constitue pour moi un nouveau projet que je n'inscris pas forcément dans une évolution linéaire.

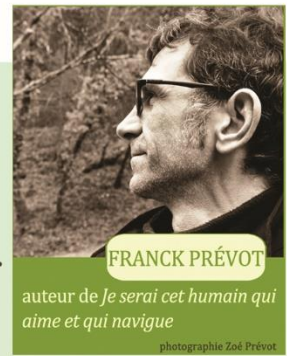
**D'où vient l'histoire racontée dans *Je serai cet humain qui aime et qui navigue* ? Votre texte a trouvé sa version définitive après divers ateliers réalisés avec des enfants. Qu'ont-ils apporté au projet et de quelle manière ?**

**F.P.** Cette histoire a une double origine. D'abord, j'ai voyagé pendant environ trois ans, en Afrique et en Asie, et j'ai vécu dans un village indonésien des îles Togian (Sulawesi). Confronté à des langues inconnues, j'ai appris l'indonésien et découvert la poésie de cette langue, en vivant sur une île. Plus tard, j'ai écrit ce « petit poème qui voulait voyager » et l'ai proposé en ateliers, en demandant aux participants de le traduire (sans internet et sans dictionnaire !). Le jeu consistait à tenter d'entendre le poème intérieurement, à identifier sa structure, les répétitions de mots, et à effectuer des choix lexicaux pour finalement proposer une « traduction affective ». Puis d'écrire soi-même un poème librement inspiré de sa traduction. Enfants et adultes ont alors écrit des textes d'une incroyable variété, à un point tel que c'en était très émouvant. C'est à ce moment-là que l'histoire de l'album a commencé à se dessiner dans ma tête...

**Dans votre texte, un enfant à l'écoute du monde entre en création tout en recevant beaucoup de son grand-père. Quel lien voyez-vous entre transmission et création ?**

**F.P.** Ce n'est pas le grand-père, plutôt réfractaire à la poésie, qui incite son petit-fils à créer ! Mais c'est grâce à la poésie perçue dans la vie de son grand-père que le garçon se met à écrire. Sa première traduction est d'ailleurs destinée au vieux marin. Par la suite, c'est à travers sa propre démarche créative qu'il reçoit ce que son grand-père ne parvient peut-être pas à lui transmettre directement (ses racines, sa double culture, ses voyages, son histoire d'amour avec la grand-mère, sa nostalgie de la haute mer...). J'ignore si la création est nécessaire à la transmission mais

je pense qu'on reçoit beaucoup si on se place dans une démarche créative. On reçoit d'abord de tous ceux qui nous ont précédés dans le type d'expression qu'on choisit (le garçon est imprégné d'autres poèmes), mais aussi de tous ceux qu'on rencontre et dont on tente de s'approcher pour les comprendre. Comme si la création nous amenait forcément à un besoin de plus d'humanité, et donc de transmission.



FRANCK PRÉVOT

auteur de *Je serai cet humain qui aime et qui navigue*

photographie Zoé Prévot



image de Stephane Girel extraite de *Je serai cet humain...*



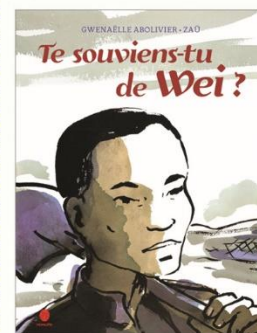
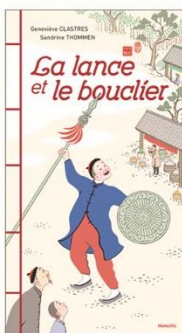
image de Stephane Girel extraite de *Je serai cet humain...*

## Bibliographie sélective sur le thème de la transmission

### La lance et le bouclier

Geneviève Clastres / Sandrine Thommen, dès 6 ans, 12,50€. ISBN 9782355581090

Coll. *En quatre mots* : Découverte des *chengyu*, expressions chinoises de la sagesse pratique.



### Te souviens-tu de Wei ?

Gwenaëlle Abolivier / Zaü Fiction documentaire dès 8 ans, 15,50€. ISBN 9782355581106

### Je serai cet humain qui aime et qui navigue

Franck Prévot / Stephane Girel grand album dès 8 ans, 16,50€. ISBN 9782355581113

### Réunis

YU Liqiong / ZHU Chengliang, dès 6 ans, 14,50€. ISBN 9782355580895

### L'Autre bout du monde

Chun-Liang Yeh / Sophie Roze, coll. *Belle Ile Formosa*, dès 6 ans, 14,20€. ISBN 9782355580314

### La Maison de Yu Ting

Anne Thiollier, dès 4 ans, 12,70€. ISBN 9782355580512

# Brèves

du 6 au 28 mai **EXPOSITION-RENCONTRE à Amboise (37)**. La Médiathèque Aimé Césaire accueille les éditions HongFei. Exposition des originaux de trois artistes publiés aux éd. HongFei : Valérie Dumas (*Le Duc aime le Dragon*), Stéphane Girel (*Je serai cet humain qui aime et qui navigue*) et Zaiü (*Te souviens-tu de Wei ?*). **RENCONTRE** avec les éditeurs le 14 mai (14h30). Infos au 02.47.57.22.93 et en écrivant à [mediatheque@ville-amboise.fr](mailto:mediatheque@ville-amboise.fr)

en mai, **UN MOIS AVEC HONGFEI**. La librairie Des Livres et Vous (Sarrant, 32) accueille les éditions HongFei. Programmation en cours. **RENCONTRE** le 21 mai. Infos au 05.62.65.09.51 / [info@lires.org](mailto:info@lires.org)

**PRIX LITTÉRAIRES / DERNIÈRES SÉLECTIONS** : *Ce n'est pas très compliqué*<sup>1</sup> de Samuel Ribeyron, sélectionné dans le cadre du prix Tatoulu 2016; *La Roche qui voulait voyager*<sup>2</sup>, sélectionné pour le 17e prix littéraire Action Enfance; *Le Héros*<sup>3</sup>, sélectionné pour le prix de l'album de la 25e Heure du Mans; *La Ballade de Mulan*<sup>4</sup>, sélectionné pour le prix Cric Crac du salon du livre du Festival EPOS de Vendôme.

**SAMUEL RIBEYRON, invité de la CREATIVE EXPO à Taiwan** : dédié aux créateurs dans les industries

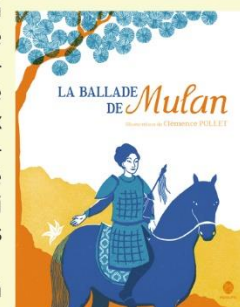


culturelles, l'événement pour sa 6e édition invite 100 jeunes talents dont 20 du monde non asiatique. Samuel y présentera, du 20 au 24 avril, son travail de création graphique.



## LA BALLADE DE MULAN RÉCOMPENSÉ PAR UN CHEN BOCHUI INTERNATIONAL

Décernés le 12 nov. 2015, à l'occasion de l'ouverture de la 3ème Foire internationale du livre de jeunesse de Shanghai, les 26èmes prix Chen Bochui de la littérature jeunesse ont distingué *La Ballade de Mulan* parmi les cinq meilleurs albums du monde de l'année.



Lors de la remise du prix à l'éditeur Chun-Liang Yeh, le jury international a souligné le travail signifiant réalisé par l'illustratrice Clémence Pollet. Il relève en particulier qu'il « résulte de sa créativité mêlant les éléments orientaux et occidentaux, un livre novateur d'un grand intérêt [...] procurant aux lecteurs une joie durable. »



Le prix Chen Bochui tient son nom d'un écrivain du XXe siècle (1906-1997), grand défenseur de la littérature enfantine contemporaine en Chine. Créé en 1981, il est ouvert aux éditeurs du monde depuis 2014 dans le but de « promouvoir l'excellence de l'édition pour la jeunesse, la diversité culturelle et d'encourager la lecture des jeunes enfants en Chine. »

## EVENEMENTS-RENCONTRES-SALONS (complément et détails sur [www.hongfei-cultures.com](http://www.hongfei-cultures.com) page AGENDA)

**19-20 mars Mélusine Thiry** - Salon du Livre Jeunesse en Erdre & Gesvres (44); **26 mars Samuel Ribeyron** - Festival Les mots dégélés, Aubenas (07); **1-2 avril Mélusine Thiry** - Salon du livre jeunesse de Vierzon (18); **2-3 avril Clémence Pollet** - Printemps du livre de Grenoble (38); **2-3 avril Géraldine Alibeau** - Escalade du livre de Bordeaux (33); **2 avril Samuel Ribeyron** - Lire et Grandir, journée du livre pour les enfants, Fos-sur-Mer (13); **2-3 avril Pierre Cornuel et Chun-Liang Yeh** - Fête du livre d'Autun (71); **13 avril rencontre avec les éditions HongFei** - Librairie Les Grands chemins, Lisieux (14); **22-24 avril Chun-Liang Yeh** - Printemps du livre de Montaigu (85); **22-24 avril Thierry Dedieu** - Foire du livre de Saint-Louis (68); **23-24 avril** - L'Envolée des livres de Châteauroux (36); **mai 2016 mois HongFei** - Librairie Des Livres et Vous, Sarrant (32) (voir les brèves); **6-28 mai expo à Amboise** (voir les brèves); **21-22 mai Sandrine Thommen** - Salon de Louargat (22); **19-21 mai Chun-Liang Yeh** - Salon du livre de Gien (45); **26-29 mai Minji Lee-Diebold et Chun-Liang Yeh** - Festival du livre jeunesse de Cherbourg-Octeville; **27-28 mai Mélusine Thiry** - Salon départemental du livre et de l'illustration jeunesse, Montsalvy (15); **17-19 juin Géraldine Alibeau et Thierry Dedieu** - Rêves d'Océans - Festival du livre jeunesse, Doëlan (29); **30 juillet Chun-Liang Yeh** - Festival du conte de Vendôme (41).

## À venir... titres à paraître au 2<sup>nd</sup> semestre 2016

Dans la série « Petit Chat » de Joel Franz Rosell et Constanze von Kitzing

### Petit Chat et les Vacances (tome 2) juin 2016

On retrouve Petit Chat et ses amis à la veille des vacances pleines de promesse et d'espoir. Chacun aura son bonheur. Quel sera celui de Petit Chat ?



### Petit Chat et la Neige (tome 3) nov. 2016

Petit Chat poursuit son apprentissage de la vie. C'est l'hiver et il a neigé. Avec son amie Petite Lapine, ils vont jouer dehors. Mais ce n'est pas drôle : Petite Lapine est toute blanche et quand elle se cache, Petit Chat ne la trouve pas. Comment faire ?



### Shanghai. Promenades sept. 2016

Après la parution de *Chine. Scènes de la vie quotidienne* (HongFei 2014), Nicolas Jolivot est retourné plusieurs fois en Chine.

En hiver puis en été, le peintre-voyageur, exploreur inlassable, a atterri au cœur de la plus grande métropole du pays, à Shanghai. Gardant loin de lui toutes cartes, il a parcouru la ville conduit par son seul désir et son appétit, orienté par les petits événements de rue survenant pendant ses déambulations. Les guides de voyage et la littérature sont loin d'avoir tout dévoilé de cette ville-monde de 20 millions d'habitants. Gageons que le regard subtil et généreux de Nicolas Jolivot, livrera un **portrait inédit et sensible de la Perle de l'Orient**.



### Mamie Coton dans la collection Vent d'Asie oct. 2016

C'est La nuit. Au village tout est calme. A la maison Mamie Coton est couchée. Elle compte les moutons. 1, 2, 3... Mamie Coton ne dort pas. Elle pense au vent



qui fait grincer le volet, au chien qui a froid, à l'eau qui bout... à Papi Coton qui n'est pas encore rentré. Enfin, la porte s'ouvre. Le chat ronronne, le chien cherche une caresse. 1, 2, 3... La maison s'endort. **Un livre d'une infinie tendresse sur l'attente de Mamie Coton et... son amour, par Zhu Chengliang, l'illustrateur de Réunion.**

### Chaton Pâle et les Insupportables Petits Messieurs sept. 2016



Chaton Pâle se dit qu'il a une vie bien remplie. En tous les cas, elle est bien rangée, comme sa maison qu'il ne quitte pas souvent. Certains jours, il aimerait sortir. Mais c'est toujours à ce moment-là que les Insupportables Petits Messieurs choisissent d'apparaître. Et eux, ils n'aiment pas du tout sortir. En fait, ils n'aiment rien et sont vraiment in-sup-por-ta-bles !

Dans ce livre dont elle signe le texte et les illustrations, **Gaëlle Duhazé** met en scène l'expérience du renfermement progressif et de l'angoisse paralysante, mais aussi une délivrance heureuse. **Une manière de mettre des mots sur une souffrance difficile à penser chez les enfants. Le tout avec tendresse et humour.**